

Nœuds & Labyrinthes  
**dossier**

# La BEAUTÉ, un CHEMIN de VIE

Offrande en l'honneur des dieux  
au Gujarat (Inde).



« O ù chercher la beauté et comment la trouver  
si elle n'est pas elle-même votre voie et votre guide ?

Et comment pourrez-vous parler d'elle  
si elle ne tisse pas les mots de votre discours ? »

Khalil Gibran

“Il y a dans la contemplation du beau en tout genre quelque chose qui nous détache de nous-mêmes en nous faisant sentir que la perfection vaut mieux que nous”, écrivait Benjamin Constant.

Est-ce parce qu'il favorise notre contact avec l'infini que le beau jouit d'un tel privilège ?

Sans doute, comme l'affirme le texte qui ouvre ce dossier et nous invite à “cultiver l'amour de la beauté” (ou *philocalia*): “Par sa plénitude ascendante, sa générosité, son universalité et sa gratuité même, la beauté contribue à évacuer les petitesesses de l'âme et à élargir le cœur.”

Ce culte de la beauté fut porté à son paroxysme dans l'art japonais, nous rappelle l'historienne d'art **Nelly Delay**. Essentiel dans cette civilisation, celui-ci inspire depuis des siècles les gestes de la vie quotidienne des habitants de l'archipel, en les ritualisant. Un extrême raffinement qui évoque l'“éphémère splendeur des choses”, “la puissance de l'objet liée à son silence”. Tout autant que “le dialogue entre le temps qui passe et la beauté des objets tranquilles”.

L'écrivain-poète **Maxence Fermine**, auteur de *Neige*, rend quant à lui hommage à **Vincent Munier** dans un texte littéraire, *Rien que du blanc à songer*, “la première phrase qui vient à l'esprit lorsqu'on a la chance, voire le privilège, de contempler les merveilleuses images du photographe animalier”. Une rencontre écriture-image autour d'un même émerveillement devant la nature vierge, “source de bonheur que les enfants possèdent d'une manière innée, mais que les adultes perdent parfois”. Et que Vincent Munier “a su garder intact en lui”.

Émerveillement, et même “transport” divin : voilà ce à quoi, en islam, convient la musique – “un mode privilégié de réintégration dans l'Unicité”, selon notre chroniqueur **Éric Geoffroy** –, la poésie ou encore l'invocation du nom divin. “Autant de disciplines qui, dans le soufisme, réactualisent chez l'être humain le Pacte originel, faisant résonner en lui la parole primordiale *Ne suis-Je pas votre Seigneur ?*”

Pendant trois mille ans, l'Égypte ancienne célébra elle aussi la quintessence de la beauté, mais toujours dans une visée symbolique et éthique. “Être beau en Égypte ancienne, c'est aussi être digne, respecter l'autre, manifester de la compassion et de la fraternité. Face à un interlocuteur, il faut conserver noblesse et maîtrise de soi, un idéal à atteindre comme l'art tend à le faire : la laideur, le tumulte, le chaos s'opposent avec la même intensité à l'ordre du monde.”

Enfin, pour le théologien dominicain et ostéopathe **Jean-Marie Gueullette**, spécialiste des formes chrétiennes de la méditation et des questions posées par le développement des médecines alternatives : “Le beau geste est manifestation du mystère de l'être humain qui le pose, épiphanie de l'esprit dans la chair. Ouvrant ainsi à cette dimension incorporelle et indicible de l'être humain, elle peut être regardée comme manifestation du mystère de façon absolue, irruption de l'Altérité.”





Imprégnée de simplicité, la beauté des femmes himbas de Namibie fascine nombre de photographes comme Alexandre Sattler.

# PHILOCALIA

## CULTIVER L'AMOUR de la BEAUTÉ

BERNARD CHEVILLIAT



*Par sa plénitude ascendante, sa générosité,  
son universalité et sa gratuité même, la beauté contribue  
à évacuer les petites choses de l'âme et à élargir le cœur.*

*La contemplation du beau est ainsi une démarche  
d'émerveillement, d'ouverture et de don...  
et une promesse de bonheur.*

*"Femme nue, femme noire  
Vêtue de ta couleur qui est vie, de ta forme qui est beauté  
J'ai grandi à ton ombre; la douceur de tes mains bandait mes yeux  
Et voilà qu'au cœur de l'Été et de Midi,  
Je te découvre, Terre promise, du haut d'un haut col calciné  
Et ta beauté me foudroie en plein cœur, comme l'éclair d'un aigle  
...  
Femme nue, femme noire  
Je chante ta beauté qui passe, forme que je fixe dans l'Éternel  
Avant que le destin jaloux ne te réduise en cendres pour nourrir les racines de la vie."*

Léopold Sédar Senghor

Flamboyance automnale du jardin japonais de Portland (Oregon, États-Unis).

# Le CULTE de la BEAUTÉ dans l'ART JAPONAIS une ESTHÉTIQUE de l'IMPERMANENCE

NELLY DELAY



*Au Japon, la beauté fait depuis les temps les plus reculés l'objet d'un véritable culte qui ne se dément pas.*

*Aujourd'hui encore, alors que tout a changé dans l'esprit autant que dans la forme, la beauté demeure une préoccupation essentielle des Japonais dans la vie quotidienne, comme dans les multiples domaines de la création.*

Diplômée de l'École du Louvre, **Nelly DELAY** a organisé pendant trente ans les expositions d'art japonais ancien de la galerie Janette Ostier, place des Vosges, et dirigé la publication des catalogues. Elle est l'auteure d'une dizaine de livres, en collaboration avec Dominique Ruspoli, dont *L'estampe japonaise* (Hazan) et *Le jeu de l'éternel et de l'éphémère* (Picquier).



Loup arctique, Canada

Esquisse de loup  
exécutée par un maître animalier au fusain invisible.

“Rien que du blanc à songer”

## VINCENT MUNIER sous le regard de MAXENCE FERMINE

MAXENCE FERMINE



*Passé maître dans l'art de l'évocation, le photographe vosgien Vincent Munier s'immerge depuis des décennies dans les décors les plus somptueux d'une nature aussi mystérieuse que fragile afin “d'effleurer les coulisses du vivant” et d'en célébrer la beauté, en privilégiant avec passion les brumes des paysages enneigés du Kamtchatka jusqu'à l'Himalaya en passant par Hokkaido ou le Grand Nord canadien.*

*Nous avons demandé à l'écrivain savoyard Maxence Ferminé, féru de haïkus et auteur de Neige, de porter son regard de poète sur quelques-uns des plus beaux clichés du célèbre photographe animalier.*

**Maxence FERMINE** est écrivain. Il est né en 1968, à Albertville. Après une adolescence à Grenoble, il rejoint Paris où il passe treize années dont sept dans un bureau d'études. À 29 ans, il publie *Neige*, roman traduit en 17 langues. Fort de ce succès, il retourne en Savoie où il peut enfin réaliser son rêve de jeunesse : se consacrer à l'écriture. Inspiré, il publie chaque année un roman adulte ou jeunesse chez des éditeurs parisiens (Arléa, Albin Michel, Michel Lafon). Depuis 2010, il collabore à *Alpes magazine* en tant que reporter. Il a deux filles, deux guitaristes et un chat.



*Samâ* et ivresse mystique de soufis soutenus par des novices.  
Miniature persane de la fin du XVI<sup>e</sup> siècle parfois attribuée à Muhammad Herati.

# IVRESSE MYSTIQUE et AUDITION SPIRITUELLE en islam

ÉRIC GEOFFROY



*“Parez le Coran de vos belles voix”:  
ce précepte du Prophète s’applique aussi bien à la musique,  
qu’à la psalmodie du Livre ou encore à la poésie arabe.*

*Autant de disciplines qui dessinent entre elles  
des entrelacs infinis et qui, dans le soufisme,  
réactualisent chez l’être humain le Pacte originel,  
faisant résonner en lui la parole primordiale,  
“Ne suis-Je pas votre Seigneur?”*



La reine Nefertari, épouse du pharaon Ramsès II, est conduite par Isis-Hathor vers le royaume des morts (peinture murale dans le tombeau de Nefertari, vallée des Reines, Égypte).

# BEAUTÉ et PERFECTION MORALE dans l'ÉGYPTE ANCIENNE : une SAGESSE pour NOTRE TEMPS

FLORENCE QUENTIN



*L'Égypte ancienne sut célébrer la quintessence de la beauté, mais toujours dans une visée symbolique et éthique : être beau, c'est aussi être digne, respecter l'autre, manifester de la compassion et de la fraternité.*

*Une manière de préserver l'équilibre du monde, l'harmonie universelle...*

*Fais un jour heureux.  
Respire en même temps le baume et le parfum le meilleur.  
Les guirlandes de lotus et de fruits de mandragore sur la gorge de ta femme,  
Celle qui est dans ton cœur et qui est assise à ton côté ;  
Qu'il y ait devant ton visage du chant et de la musique !  
Rejette loin de toi le souci. Songe à te réjouir  
Jusqu'à ce que vienne ce jour d'aborder à la terre qui aime le silence.*

Texte de sagesse égyptien



La grâce sensuelle d'apprenties apsaras dans une école de danse khmère (Phnom Penh, Cambodge).

# La BEAUTÉ d'un GESTE

JEAN-MARIE GUEULLETTE



S. PARIZET

*On est parfois saisi, à l'improviste, par la beauté d'un geste que l'on pose soi-même, d'un geste que l'on reçoit, ou que l'on voit de loin. Mais ce moment de grâce ne relève pas seulement de l'esthétique, car sa beauté s'enracine dans la bonté.*

*Et si la beauté du geste impose le silence et la contemplation, c'est aussi parce qu'elle manifeste quelque chose de la grandeur de l'homme. Il ne s'agit pas seulement d'un geste juste et bon, mais d'un événement qui laisse entrevoir la vérité et le mystère de l'homme.*

**Jean-Marie GUEULLETTE** est religieux dominicain, docteur en médecine et en théologie catholique, habilité à diriger des recherches (HDR) en histoire. Il est enseignant-chercheur à l'université catholique de Lyon, directeur du centre interdisciplinaire d'éthique de cette université et professeur à la faculté de théologie. Il a publié une quinzaine d'ouvrages. Ses recherches portent actuellement principalement sur les formes chrétiennes de la méditation et sur les questions posées par le développement des médecines alternatives. Parmi ses dernières publications: *L'assise et la présence. La prière silencieuse dans la tradition chrétienne*, Albin Michel, 2017; *L'ostéopathie, une autre médecine*, Presses universitaires de Rennes, 2014.